

Homélie

Messe des Bergers – Noël – Mercredi 25 décembre 2024 – St Louis – La Roche-sur-Yon – 8h

Chers frères et sœurs bien-aimés de Jésus Christ,

St Augustin dans une de ses homélies de Noël commence ainsi : « **Homme, éveille-toi : pour toi, Dieu s'est fait homme. Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera. Pour toi, je le répète, Dieu s'est fait homme** ».

Et il continue en disant : « **Tu serais mort pour l'éternité, s'il n'était né dans le temps. Tu n'aurais jamais été libéré de la chair du péché, s'il n'avait pris la ressemblance du péché. Tu serais victime d'une misère sans fin, s'il ne t'avait fait cette miséricorde. Tu n'aurais pas retrouvé la vie, s'il n'avait pas rejoint ta mort. Tu aurais succombé, s'il n'était allé à ton secours. Tu aurais péri, s'il n'était pas venu** ». Magnifique, non ? Quelle puissance de vie éternelle et de foi !!

1/ Nous célébrons ce matin la messe de l'aurore ou messe des bergers !

Cela valait le coup de se lever tôt pour goûter à cette douce joie de Noël ! « **Réveille-toi, ô toi qui dors !** »

Magnifique messe des bergers car nous comprenons mieux alors que ce sont des bergers, c-à-d des pauvres que Dieu choisi pour être les premiers bénéficiaires de la Bonne Nouvelle ! Ce sont bien eux, ces pauvres bergers, que les anges vont d'abord voir et appeler !

C'est une invitation pour chacun de nous à être des pauvres afin d'accueillir la Bonne Nouvelle, d'être pauvre car sinon nous sommes trop plein de nous-mêmes, encombrés par 1000 et 1 choses et pensées, et nous ne sommes pas disponibles et accueillant à cette incroyable présence de Dieu dans notre vie !

A chaque Noël, en priant ce texte d'évangile, j'aime m'imaginer un pauvre petit berger découvrant cette douce lumière de l'étable alors même que, dans son dos, se lève la lumière du jour, lumière d'un jour nouveau où rien ne sera plus jamais comme avant, où tout sera nouveau car Dieu est maintenant avec nous ! Soyons chacun de nous ces pauvres bergers qui accueillons Dieu dans notre vie... qui nous laissons bousculer et déranger pour nous mettre en route jusqu'à l'étable où Jésus nous attend...

2/ Être pauvre, être berger, c'est un peu être nomade, être toujours en pèlerinage sur cette terre,

et donc ne pas « s'installer » trop fortement car sinon nous nous attacherons plus aux choses qui passent et nous entourent plutôt qu'aux choses qui ne passent pas, qui sont éternelle : Dieu au milieu de nous ! Être toujours en marche à la suite du Christ pour mieux l'adorer comme les bergers... L'adoration en esprit et en vérité !

Adorer qui veut dire « prier vers » et donc on ne peut adorer que Dieu, et on ne peut plus dire alors j'adore le chocolat ou bien nous sommes idolâtres !! N'adorer que Dieu !

Et nous avons le choix dans notre vie entre le désespoir et l'adoration, choix entre le néant et le mystère... Choisissons d'adorer, choisissons le mystère !

Avec les bergers, nous sommes invités à adorer Dieu, c-à-d en réalité à se laisser regarder par Jésus Enfant, fragile, humble et doux. Dieu-Enfant pour que nous puissions mieux nous laisser aimer...

S'exposer devant Dieu et se laisser aimer par Lui ! Lui qui nous a aimé le premier...

Adorer Jésus en se laissant regarder et aimer par lui...

3/ Ceci afin d'être mieux missionnaire, d'être mieux envoyé porter la Bonne Nouvelle !

2 attitudes à tenir ensemble : celle de Marie et celle des bergers.

L'attitude de Marie qui médite tout cela en son cœur : dans la rencontre intime avec le Christ il y a toujours cette part indicible qui doit se vivre dans le silence, la prière, la contemplation ;

Et l'attitude des bergers qui vont partager et annoncer cette grande joie autour d'eux ! On ne peut pas garder pour soi la joie de recevoir le salut de Dieu ! Impossible ! Il faut le partager ! C'est comme un amour qui ne se donne pas, c'est un amour qui est mort ! L'amour existe pour être partagé et donné...

Faisant l'expérience de l'amour de Dieu dans nos vies, nous sommes invités à partager, aimer, servir, aider, à donner et se donner à la manière du Christ lui-même !

Voilà, chers amis, ce qu'est la joie des bergers et ce qui doit être notre joie ce matin !

Venons à cet autel pour adorer et recevoir le Christ qui se donne, et pour pouvoir ensuite le partager autour de nous, rayonner de cette joie et de cette espérance !

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes que Dieu aime ! JVSM. Amen

Abbé Alexandre-Marie ROBINEAU, curé +